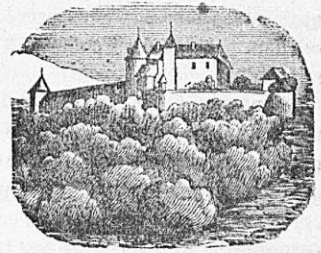




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration: Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁰ 8⁵⁵ — BULLE, arr. 8⁵⁸ 1²⁰ 4³⁰ 8²⁰ 10⁵⁰

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
" . . . 6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

ANNONCES

Canton, une seule insertion,
15 c.; annonces répétées, 10c.
Suisse, 15 c. Etranger, 20 c.
la ligne ou son espace.

RÉCLAMES: 30 cent. la ligne.
Pour annonces et réclames
ex-cantonaux, s'adr. à l'A-
gence de publicité Haasen-
stein et Vogler, à Fribourg,
ou à ses succursales.

BULLE, le 5 janvier 1905.

Les réformes en Russie.

Le rescrit du Tsar.

Sous la poussée formidable du parti de « l'intelligence » le tsar a transmis à son Sénat un rescrit qui, sous le titre de « Projet d'amélioration de l'administration de l'Etat » ouvre en Russie une ère de réformes, le commencement de la fin du régime autocratique. Sans être très clair, très précis, ce document substitue à l'autocratie absolue et sans limite, un régime de légalité et presque de discussion. Au régime du bon plaisir, le tsar a l'intention de substituer celui de la loi et de l'égalité devant la loi. Tout dépend maintenant de l'application de ce programme, trop élastique cependant.

Après avoir annoncé que le gouvernement étudie un plan de mesures pour organiser la classe la plus nombreuse du peuple russe, celle des paysans, « au mieux de ses intérêts et de son bonheur », le rescrit examine les autres revendications populaires et reconnaît urgent :

« Justice pour tous. Premièrement de prendre des mesures efficaces pour la protection des lois et leur mise en vigueur sans réserve, attendu que les lois sont le plus ferme soutien du trône dans un empire autocratique. A cet effet, nous considérons comme le premier des devoirs pour toutes les autorités qui nous sont soumises et dans tous les territoires sur lesquels nous régnons, l'application intégrale et égale pour tous de ces lois.

« Quiconque ne les appliquerait pas serait légalement responsable de ces procédés arbitraires. A cet effet, on facilitera aux personnes victimes de ces traitements arbitraires, les moyens de se faire rendre justice.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 88

Diane la Pâle

Par Jules MARY

Entre les deux jeunes filles et leur frère, depuis longtemps il n'y avait plus d'affection.

L'affection avait été remplacée par la crainte.

Et depuis la folie de Diane, depuis le meurtre d'Etienne Orsola, meurtre accompli sans raison, pour une sauvage satisfaction d'amour-propre, à cette crainte se mêlait, pour Claire, de l'horreur.

— Comme tu me regardes froidement ! fit le jeune homme en affectant de sourire.

Et il voulut l'embrasser.

— Je m'attendais si peu à te voir... Je te prie d'excuser ma surprise, qui est toute naturelle.

Mais elle ne tendit pas son front.

Au même moment, Diane et Philippe entraient. Philippe s'arrêta sur le seuil, à la vue d'Antonio.

Celui-ci vint à lui.

— J'ai eu le plaisir de vous rencontrer à Zicavo, dit-il. Voulez-vous reporter sur le frère un peu de l'affection que vous avez pour les deux sœurs ?...

« Plus de liberté aux communes. Deuxièmement, de confier aux institutions locales et municipales le soin de prendre la plus grande part possible à l'administration en faisant droit aux revendications locales de divers ordres et en conférant, en outre, aux localités, l'indépendance nécessaire, dans les limites fixées par la loi, et de convoquer dans des conditions analogues, à faire partie de ces institutions, les représentants de toutes les fractions de la population intéressée aux affaires locales, afin de donner satisfaction dans la plus large mesure possible, aux desiderata de cette population.

« De créer, outre les zemstvos de gouvernement et les zemstvos de districts et en corrélation étroite avec eux, des institutions publiques devant s'occuper de l'administration locale et de la prospérité des affaires sur des territoires de faible étendue.

« Réforme judiciaire. Troisièmement, afin de maintenir et de faire observer l'égalité des personnes de toutes classes devant les tribunaux, d'introduire dans l'organisation judiciaire l'unité nécessaire et d'assurer aux institutions juridiques la stabilité et l'indépendance indispensables.

« Assurance ouvrière. Quatrièmement, afin de favoriser l'extension des mesures déjà prises pour améliorer le sort des ouvriers des usines, des ateliers et de toutes les branches de l'industrie, de travailler à instituer en leur faveur une assurance par l'Etat :

« Lois d'exception. Cinquièmement, de reviser les lois d'exception édictées à une époque où les ennemis de l'ordre public déployaient une activité criminelle sans exemple, et dont la promulgation avait été accompagnée d'une extension considérable des pouvoirs arbitraires des autorités administratives ; et de s'efforcer de restreindre le plus

possible les territoires auxquels elles s'appliquent, ainsi que de limiter aux seuls cas où la nécessité est réellement menacée, les restrictions apportées par ces lois aux droits des particuliers.

« Tolérance religieuse. Sixièmement, de procéder à une révision des lois concernant les droits des dissidents et les personnes appartenant à des confessions hétérodoxes, ou à des religions non chrétiennes, ou n'appartenant à aucune confession ; je désire affirmer ainsi, avec une nouvelle force, le ferme désir que dans mon manifeste du 11 mars 1903, j'exprimais du fond du cœur, de protéger et de rendre inviolable, par des lois fondamentales de l'empire, la tolérance en matière de croyance ; et de prendre dès maintenant dans l'ordre administratif, les mesures convenables pour faire disparaître toutes limitations à la liberté religieuse qui ne sont pas directement indiquées dans la loi ;

« Les étrangers, les Juifs. Septièmement. — De faire procéder à une révision des ordonnances existantes qui limitent les droits des étrangers et, sur certains points de l'Empire, des nationaux. Celles-là seulement de ces dispositions subsisteront à l'avenir qui sont exigées par les intérêts actuels de l'empire et par le bien du peuple russe.

« La presse. Huitièmement. — De faire disparaître des ordonnances actuellement en vigueur concernant la presse, les restrictions superflues et de donner à la parole imprimée des limites clairement spécifiées par la loi ; ainsi sera accordée à la presse nationale la faculté de remplir dignement sa noble mission, et d'être le véritable interprète des efforts raisonnables faits pour le bien de la Russie.

« Autres réformes. Nous prescrivons dans un avenir très prochain et en nous appuyant sur ces principes, une série de grandes innovations intérieures, dont une partie, préparée conformément

Elle regarda alternativement ceux qui étaient là. Un mystérieux travail se faisait dans sa tête.

Et tout à coup, d'une voix basse, se parlant à elle-même, sur un rythme monotone et profondément triste, elle se mit à psalmodier le vocero qu'elle avait chanté jadis auprès du cadavre d'Etienne :

Le soleil étoilait le ciel,
C'était un jour béni ;
Les oiseaux chantaient doucement
Et l'on respirait tout à l'aise ;
Toutes les fleurs étaient épanouies...
Oh ! Quel jour maudit !

Antonio écoutait très pâle.

S'il était coupable, il assistait au vocero sur le cadavre de sa victime ; s'il était innocent, la vue de la pauvre fille épanchant ainsi sa douleur devait le toucher profondément.

Claire s'était rapprochée de Diane.

Elle voulait l'empêcher de continuer.

— Sœur ! sœur ! disait elle.

Mais Diane le repoussa doucement.

Et Philippe, lui-même, disait :

— Non, non, laissez-la, laissez-la.

Diane, maintenant, semblait chercher, les yeux fixés dans l'inconnu.

Quelque chose du voile qui lui cachait le passé, qui lui dérobait le présent, se soulevait devant elle, lui laissant entrevoir peut-être les anciennes joies, les anciennes souffrances.

Dame

jours pour faire la cuisine
dans le ménage. [2]

Mercredi 6 janvier 1905

CASSÉE

bergerie de
la Cantine

VRY-DEV.-PONT

bonne musique. —

Xavier BUCHS, teneurier.

iselle de magasin

ou Sommière

trouver place.

à l'Agence de publicité Ha-

Vogler, Bulle. (H2B) [7]

la Cassée

pour le Jour de l'An

Croix-Blanche

à RIAZ

été renvoyée

Mercredi 6 Janvier

des Rois. [6]

été de gymnastique

DE BULLE

Mercredi 6 janvier 1905

Jour des Rois

à 8 heures du soir

local du Cheval-Blanc

ée familière

aux membres de la Société

et à leur famille.

LE COMITÉ

es publiques.

un mois publique, au Châ-

Font qui-brante, 60 montes de

mou de frêne, 7 à 8 tas de

ouvrage (frêne) le lundi 9

urant, à 2 heures de l'après-

(H1B) [6]

Demierre,

dentiste à BULLE,

de 9 h. à midi et l'après-

h., le mercredi excepté. [93]

z pas de chaussures

consulté le grand catalogue

de plus de 200 gravures de la

vois GUILLAUME GRÆB

RIEM, Trülligasse 4.

ne sera expédié sur demande

co.

ur filles et garçons, très forts,

3.50, Nos 30 35, à fr. 4.50.

er, pour dames, très forts, à

élégants, avec bouts, fr. 6.40

enevas pour dames à fr. 1.90.

er pour hommes, très forts, à

élégants, avec bouts, fr. 8.25.

ouvriers, forts, fr. 6.40.

remboursement. Rien

marchandise garantie

(H1101Z) [214]

ce qui ne convient pas. — Ser-

ment réel. — Fondée en 1880.

x Scieurs

chands de bois.

heteur au plus haut prix de

uctions de sciages sapin en

, livrables courant 1905.

ous chiffres R 27122 L, à l'a-

icité, Haasenstein et Vogler,

[1267]

demande

her pour la France.

an Bureau de placement J.

lle. [1269]

ÈRES, IMP-ÉDITEURS. — BULLE

aux instructions par nous précédemment données, est déjà prête à être soumise à un examen préliminaire.

Etant données la diversité et l'importance de ces réformes, nous jugeons bon de soumettre le programme qui vient d'être esquissé à un examen qui doit porter sur les moyens les plus propres à assurer sa réalisation rapide et complète et son incorporation à la série de nos institutions d'Etat, de s'attacher à apporter l'union la plus étroite entre les diverses parties de l'administration.

Le comité des ministres doit examiner tous les sujets traités ci-dessus, rechercher les meilleurs moyens de réaliser nos intentions et nous présenter, dans le plus bref délai, ses décisions sur la suite à donner aux mesures dont il est question dans la présente ordonnance.

Le comité des ministres doit nous rendre compte de la façon dont se poursuivra l'élaboration des questions que nous avons signalées. »

NICOLAS.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Un archiduc citoyen suisse. — Léopold Wœlfing, l'ex archiduc Léopold d'Autriche, qui habite une villa dans les environs de Zoug, sollicite de l'autorité fédérale la naturalisation suisse. Il remplit à l'heure qu'il est toutes les conditions légales pour l'acquisition de notre nationalité.

L'archiduc témoigne une grande admiration pour l'organisation démocratique de la Suisse et fait partie de la société de tir de la ville de Zurich, où il se distingue par sa cordialité et sa bonhomie. Il suit au Polytechnicum de Zurich des cours de mathématiques et d'astronomie.

L'ex-archiduc est très aimé à Zoug et dans les cercles zurichois qu'il fréquente.

Horlogerie. — Le tableau général du poinçonnement des boîtes de montres dans les bureaux de contrôle suisses en 1904, a donné les résultats suivants : boîtes de montres en or : 699,077 en 1904, contre 556,017 en 1903 ; boîtes de montres en argent : 2,685,145 en 1904, contre 2,456,969 en 1903. — Total, 3,384,152 fr. en 1904, contre 3,012,986 en 1903.

Argovie. — *Un drame d'amour.* — Lundi, à Bierstein, près d'Aarau, le jeune Emile Dürr, de Stuttgart, pâtissier, âgé de 19 ans, a tué Mlle Frida Hauptli, de Biberstein, âgée de 21 ans, puis s'est suicidé. Tous deux étaient employés dans le même magasin de Zurich. Ils avaient rendu visite, à l'occasion du Nouvel-an, aux parents de la jeune fille, qui avaient refusé leur autorisation au mariage des deux jeunes gens.

Elle reprit, avec la même tristesse, avec la même amertume, cherchant ses mots, se souvenant péniblement :

Ah ! maudit soit ce jour
Où les fleurs s'épanouissaient !
Et maudite soit cette heure
Où chantaient les oiseaux !
De tous mes amis
Le plus cher est mort !

Elle s'anima, les yeux brillants, le visage enfiévré.
On eût juré vraiment qu'elle comprenait.

De ton sang,
De ton sang vermeil,
Ta triste fiancée
Tirera vengeance.
Vous pouvez trembler,
Son ennemi,
Jusqu'au jour
De ma joie !

Elle était toute frémissante. Elle alla s'asseoir dans un fauteuil auprès de la fenêtre et jeta autour d'elle des regards effarés.

Olaire vint se mettre à ses genoux.

Elle lui prit les mains, les embrassa passionnément et lui adressa de douces paroles :

— Sœur ! sœur ! souviens-toi... celle qui t'aime et auprès de laquelle tu peux être heureuse encore...

Diane passa lentement la main sur le front de sa sœur et releva les cheveux comme pour faire épanouir son front, ainsi qu'une mère à son petit enfant

Neuchâtel. — *Mort de froid.* — Lundi à midi le locataire d'une mansarde de la rue Numa-Droz, à Chaux-de-Fonds, qui n'avait pas reparu depuis la veille a été trouvé par des voisins qui avaient fait sauter la porte, gisant au milieu de la pièce. On suppose que cet individu, nommé Jeanneret, pris de boisson, sera tombé de son lit et aura succombé au froid.

Valais. — *Ascension du Grand Darrey.* — Jeudi, deux messieurs et une dame de Genève, accompagnés de deux guides, ont fait l'ascension du Grand Darrey (3523 m) Ils étaient partis la veille de l'Hôtel de Praz de Fort ; ils passèrent la nuit dans la cabane de Saleinaz, puis le lendemain ils atteignirent sans incident le sommet.

Le point de vue était magnifique. Le même jour ils rentrèrent à Praz de Fort, véritablement enchantés de leur excursion.

Le Grand Darrey forme avec le Petit Darrey le contrefort N.-E. de l'Aiguille de la Neuva, dans la partie suisse de la chaîne du Mont Blanc. Il fut gravi pour la première fois en 1885 par L. Kurz avec le guide F. Biselx. L'ascension se fait en quatre ou cinq heures de la cabane de Saleinaz.

Genève. — *Un drame intime.* — Un drame de la jalousie semblable à celui de la rue du Simplon s'est déroulé, lundi après midi, dans une chambre dépendant d'un appartement situé rue des Alpes.

Une femme divorcée, Marie C., âgée de 23 ans, Genevoise, dite « Lily D'Auray », a été tuée d'un coup de revolver par son ami, nommé Robert H., âgé de 25 ans, secrétaire d'hôtel, de Lausanne, où ses parents sont établis et honorablement connus. H. s'est ensuite suicidé.

ÉTRANGER

La guerre.

La capitulation de Port-Arthur.

Les journaux anglais font un éloge égal des généraux Sœzzel et Nodgi. Ils remarquent que la perte de Port-Arthur portera un coup faneste au prestige de la Russie et croient que la chute de la forteresse hâtera la fin des hostilités et amènera le rappel de la flotte de l'amiral Rojdestvonsky.

Le *Standard* dit tenir de bonne source que la chute de Port-Arthur peut amener la conclusion de la paix si la Russie consent à sacrifier son amour-propre.

Les conditions du Japon seraient les suivantes :

1. Protectorat du Japon en Corée. 2. Occupation par les Japonais de Port-Arthur et de l'île Sakaline. 3. Administration des chemins de fer

Et elle paraissait vouloir plonger son regard dans les yeux de la jeune fille.

— Tu me reconnais ! Tu me reconnais !

Olaire eut un grand cri de suprême espérance.

Mais Diane se leva, souriante, et sans répondre traversa le salon.

Elle sortit sans se retourner.

Et ils l'entendirent qui, dans les longs corridors du vieux château où elle errait, pauvre âme en peine, psalmodiait encore :

De ton sang,
De ton sang vermeil,
Ta triste fiancée
Tirera vengeance !..

Pendant quelques minutes, Olaire avait espéré.

L'espoir s'envola.

Le départ de Diane rendit à Antonio son sang-froid.

Ce vocero si triste pesait comme un lourd fardeau sur son crâne et sur son cœur.

Il était soulagé de ne plus la voir, de ne plus l'entendre.

Bartoli s'approcha du jeune homme :

— Je vous ai dit tout à l'heure que vous étiez le bienvenu. Lorsque j'ai fait arranger les appartements du château, j'ai songé à vos sœurs et aussi à vous... Vous trouverez prête votre chambre... Olaire va vous y conduire... Je suis heureux que vous soyez venu chercher auprès de moi une famille.

russes de Mandchourie par un conseil international. 4. Paiement d'une indemnité de guerre.

Le *Daily Chronicle* dit que la perte de Port-Arthur est le châtement des ambitions démesurées de la Russie et la conséquence du manque de prévision.

Le *Daily Telegraph* prévoit que la capitulation marque l'ouverture d'une ère d'indépendance pour les peuples orientaux.

Le *Standard* pense que l'appoint des troupes du général Nodgi peut permettre au maréchal Oyama de changer la situation des belligérants en Mandchourie.

Le *Times* croit au contraire que ce renfort modifiera peu la situation, mais que la prise de Port-Arthur va provoquer un mouvement d'enthousiasme pour les Japonais et amoindrir le prestige des Russes.

Les débris de la flotte. — Les dépêches annoncent que les Russes, avant de se rendre, ont fait sauter lundi matin presque tous les vaisseaux qui se trouvaient dans le port et à l'entrée du port. Les contre-torpilleurs encore en état de tenir la mer ont pris la fuite et se sont réfugiés à Chefou (Chine) et à Kiao Tcheou (possession allemande). Quatre d'entre eux ont pu arriver à Chefou, deux à Kiao Tcheou ; un navire de commerce a amené dans ce dernier port 800 soldats russes de Port-Arthur. Les réfugiés disent qu'il y a 15,000 malades à Port-Arthur. Cinq mille hommes seulement défendaient encore les forts. La ville n'est plus qu'un monceau de ruines. Les hôpitaux eux-mêmes sont détruits.

Quelques résistances célèbres. — L'investissement de Port-Arthur a commencé le 27 mai, lorsque les Japonais ont définitivement occupé l'isthme de Kintchéou, tandis que les Russes évacuaient Dalny.

Metz, avec Bazaine, du 18 août au 27 octobre 1870.

Mantoue, 18 juillet 1796 — 18 janvier 1797.
Sébastopol, 25 octobre 1854 — 9 septembre 1855.

Strasbourg, 13 août — 9 septembre 1870.

Paris, 18 septembre 1870 — 29 janvier 1871.

Belfort, 4 novembre 1870 — 18 février 1871.

La paix possible. — Dans les cercles diplomatiques de St Pétersbourg on parle beaucoup et sérieusement de la possibilité d'une paix honorable pour les deux États.

On croit que le gouvernement japonais se dispose à faire des propositions très modérées.

C'est le président Roosevelt qui se chargerait de servir d'intermédiaire et de transmettre au gouvernement russe les propositions du Mikado.

On assure que le gouvernement repoussera toute idée de paix humiliante. Dans les milieux bien informés, on estime que, si le gouvernement acceptait les propositions japonaises, quelque avantageuses qu'elles puissent être, il aurait contre lui l'opinion publique.

Un arrangement susciterait actuellement une recrudescence du mouvement antidyastique.

Cependant, les diplomates déclarent que la paix n'est pas impossible, si elle peut avoir des bases solides et durables. On parle même d'une alliance possible avec le Japon.

D'autre part, l'ambassade de Russie à Paris a déclaré au *Temps* que, dès la cessation du froid, la guerre reprendra à entrance, car Kouropatkine aura en février 400,000 hommes.

— Le *Petit Parisien* annonce que la Ligue internationale pour la paix organise un pétitionnement universel en vue d'amener la fin de la guerre d'Extrême-Orient.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — (Séances des 27, 30 et 31 décembre 1904). — Les assemblées électorales

du cercle du Lac sont convoquées pour le dimanche 5 février prochain, à l'effet d'élire un député au Grand Conseil, en remplacement de M. Charles Biolley, démissionnaire.

— Le droit proportionnel à percevoir en 1905, sur la fabrication des boissons distillées non soumises au monopole fédéral pendant l'année 1904, est fixé à 5 fr. par hectolitre.

MM. Marro, Théodore, à Fribourg, et Niclass, Joseph, à Hauteville, sont promus du grade de lieutenant à celui de 1^{er} lieutenant du landsturm armé.

— Le Conseil autorise l'ouverture de nouvelles classes à Gruyères et à Charmey.

— Il nomme :
M. Tissot, Cyprien, rév. coré à Vuisternens-dev.-Romont, membre des commissions d'école de Vuisternens-dev.-Romont, Villariez, Estévenens, Liefrens et Sommentier ;

M. Letharre, Maurice, rév. chapelain à Walleried, membre de la commission d'école de Walleried ;

M. Fasnacht, Auguste, fils d'Auguste, à Montilier, membre de la commission scolaire de Montilier.

— Il nomme en outre, M. Isidore Godel-Macherel, à Fribourg, membre du Lycée.

— Il accepte, avec remerciements pour les services rendus, la démission de M. Jauquier, Cyprien, à Chapelle (Broye), comme inspecteur du bétail du cercle de Chapelle, et nomme en son remplacement M. Jauquier, François, syndic au dit lieu.

Incendies. — Mardi soir, vers 7 heures, le feu a pris à la ferme Herren, à Brunisberg. Il a commencé à la grange, puis s'est rapidement répandu, et le château — ancien château d'Appenthel — devint bientôt la proie des flammes.

Le gros bétail a été sauvé mais il est resté trois veaux dans les flammes ; au château, les pompiers présents ont pu sauver le mobilier. A cause du froid et du gel, les pompes campagnardes n'ont pas pu fonctionner ; seule la pompe de campagne de Fribourg — muée de glycérine et de sel — a pu agir efficacement. La porcherie a été préservée. La cause du sinistre est due à une défectuosité d'une cheminée.

Disparition. — Vendredi dernier, dans la soirée, un vieillard âgé de 82 ans a disparu du village de Chénens. Les recherches faites jusqu'à maintenant dans la contrée n'ont abouti à aucun résultat.

Ce vieillard s'appelle François Barras. Voici son signalement : Taille forte moyenne ; chevelure forte, grisonnante ; moustache bien fournie, courte, également grisonnante. Habits de travail, blouse, souliers et chapeau de feutre noir usagés.

Les personnes qui pourraient donner des renseignements sont priées de les communiquer à la Préfecture de la Sarine.

GRUYÈRE

Le Cercle des Arts & Métiers à ses Membres.

Citoyen,

La grande et belle fête du Banquet des Rois aura lieu dimanche 8 Janvier, dans la Halle de gymnastique.

Nous nous faisons un honneur et un plaisir de vous convier à cette grandiose manifestation de l'esprit libéral fribourgeois. Marchons en commun à la conquête de la réalisation du programme radical suisse. Accourez donc nombreux écouter la parole aimée de nos amis fribourgeois et la chaude éloquence de nos confédérés de Genève et du Valais.

Au revoir, chers concitoyens, et tous à Bulle le

8 Janvier. Veuillez agréer, en attendant ce grand jour, nos meilleurs vœux de nouvelle année.

Au nom du Cercle des Arts et Métiers :
Le Secrétaire : E. FEIGEL
Le Président : Félix GLASSON

Un train spécial partira de Romont avec l'horaire suivant :

Romont	départ	10 h. 35 matin.
Vuisternens	>	10 > 54 >
Sâles	>	11 > 03 >
Vaulruz	>	11 > 09 >
Bulle	arrivée	11 > 20 >

Prière de prendre ses cartes avant midi afin de simplifier le contrôle.

Société de gymnastique. — Vendredi soir, à l'hôtel du Cheval-Blanc, soirée familière organisée par la Société de gymnastique de notre ville, pour ses membres et leurs familles. Nous souhaitons pleine réussite à cette petite fête de nos gymnastes.

Le temps qu'il fait. — On respire, enfin ! Et ce n'était vraiment pas trop tôt que la température devienne plus clémente, plus douce. On se souviendra longtemps du gros froid du Nouvel-an de 1905. Subitement, dans la nuit de mardi à mercredi le temps s'est radouci ; il a neigeé, hier, toute la journée. Et maintenant que la trace est bonne, tout le monde va en profiter. Le charroi des bois est poussé activement et les amateurs de parties de traîneaux peuvent s'en donner à souhait. Nous jouissons enfin du bel hiver.

Voyons maintenant ce que nous prédit Capré pour le présent mois de janvier :

La première décade ne se présente pas favorablement. Temps doux, pluvieux, alternant d'éclaircies. Les jours où les dépressions s'accroissent sont les 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12.

A partir du 13, changement de régime. Vents du Nord et Nord-Est sur l'ouest de l'Europe, hautes pressions sur la France du Nord, l'Allemagne et le nord des Alpes. Temps froid, sec, brumeux ou clair. Cette période va du 13 au 19.

Du 20 au 31, mauvaise période de janvier.

VARIÉTÉ

Au Japon.

La vérité sur les Mousmés.

Les lecteurs de Pierre Loti auront éprouvé une pénible désillusion, en apprenant que l'armée japonaise contient une proportion considérable de guerrières.

— « Eh quoi, se seront-ils dit, Mme Chrysanthème porte sac au dos, maintenant ! La petite Fleur-de-Lotus fait le coup de feu ! Peut-être Mme Thé est-elle transformée en artilleur !... Las ! où va l'Orient ? »

Voilà ce que c'est que de juger le Japon à travers les descriptions mirifiques des poètes !

En réalité, il n'est pas surprenant que le gouvernement du Mikado ait trouvé, dans certaines contrées de l'empire, des contingents féminins parfaitement préparés à recevoir l'éducation militaire, et aptes, autant que des régiments de soldats exercés, à subir les fatigues d'une campagne.

Il existe, en effet, au Japon, deux types de femme nettement caractérisés :

Celui qui nous occupe (le moins connu) est le type de la femme de Kioto.

« C'est merveille, a écrit M. Georges Bousquet, de voir ces teints blancs, ces beaux cheveux noirs, cette coiffure particulière qu'on cherche à imiter dans tout le Japon, à la Cour surtout, ces jarrets solides sur lesquels se relèvent de beaux vêtements, ces jolis minois qui ne jureraient nullement sous un chapeau d'amazone ! Leur vertu est, dit-on, farouche. Un type qu'on ne rencontre que dans le pays de Kioto, c'est celui des femmes portefaix. Nous avons rencontré des escouades de ces

vigoureuses créatures, fort proprement vêtues, la taille serrée, les jambes enveloppées dans des molletières de soie grise, le point droit sur la jambe, et soutenant de la main gauche une grande jatte, qu'elles posent sur la tête avec un conseilnet. »

Voilà évidemment les recrues de l'armée d'invasion nipponne.

Il est également possible qu'on ait trouvé de sérieux éléments parmi les populations maritimes féminines du nord, mi-sauvages, vivant sous la tente ou dans des huttes, et accomplissant des travaux que nos femmes de pêcheurs bretons, pourtant rudes luronnes, considéreraient comme étant au-dessus de leurs forces.

Mais que les amoureux de la légende se rassurent !

A côté du type exceptionnel dont nous venons de rapporter la description, existe bel et bien le type de la mousmé, tel qu'il a inspiré Loti.

Petit être menu, psot, sautillant, délicieux, mais privé de cœur et de tête, la mousmé n'occupe dans la vie sociale qu'une place secondaire. Nubile à douze ou treize ans, elle n'est qu'une enfant à l'âge où elle peut déjà charmer, et la raison ne lui vient qu'à l'âge où elle atteint une précoce décadence. La maternité, seule, lui donne droit à quelque considération : « La femme, dit Confucius, doit obéir à son père quand elle est jeune, à son époux quand elle est mariée, à ses enfants quand elle devient veuve ». C'est, on le voit, la condamnation à la dépendance perpétuelle.

L'oisiveté est son apanage. Enfermée au fond de sa maison de bambou cloûée par des fenêtres de papier, elle passe son temps à s'admirer dans un miroir ou à recevoir d'autres mousmés, en compagnie desquelles elle prend le thé servi dans des tasses microscopiques, avec des gestes précieux et menus.

Cette oisiveté a d'ailleurs une raison capitale : La mousmé ne peut que difficilement marcher. Condamnée par la tradition ancestrale à subir la déformation des pieds dès son plus jeune âge, elle ne se meut qu'en sautillant.

De plus, l'extraordinaire affublement de toilette dont elle ne saurait s'affranchir sans déchoir contribue à lui rendre l'activité impossible.

Une mousmé non mariée (car le mariage entraîne la tolérance d'une mise plus négligée) recourt chaque jour aux soins de la coiffeuse. L'échafaudage des cheveux est tellement compliqué que lorsque la mousmé se fait coiffer le soir pour aller au théâtre le lendemain, elle doit dormir la tête sur un billot appelé *makura*.

Dès le matin, elle est debout afin de se badiageonner longuement le cou, la poitrine et les bras de lait d'amidon. Ensuite elle passe les sourcils au crayon noir, étend sur les lèvres une couche d'or qui prend au bout de quelques heures la teinte du vermillon, endosse les robes superposées, et ceint l'*obi*, ceinture de soie large de quarante centimètres, longue de deux toises, qu'on enroule autour des reins et qu'on noue par derrière en gigantesque rosette.

Jamais une mousmé de qualité ne se montrerait hors de sa chambre particulière sans être ainsi parée.

Et c'est peut-être dans cette recherche de l'afféterie, dans ce culte de soi-même, qu'on voit mieux l'inutilité absolue (hors la fonction reproductrice) de cette fragile poupée de légende.

RENÉ GROUË.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Le Juge s'adressant au plaignant.

— Qui donc était présent lorsque le prévenu vous a frappé ?

— Le plaignant. — D'abord moi.

FRIBOURG

Séances des 27, 30 et 31 assemblées électorales

A vendre :
trois traineaux, dont un de luxe à 4 places, un à pont avec siège et le troisième à ridelles simples, chez M. F. Grand, maréchal, Bulle.
A la même adresse, on demande un ouvrier forgeron. [9]

GRANDE CASSÉE

dimanche 15 janvier
à l'auberge de la Gruie
à Vaulruz.

Invitation cordiale.
10] DÉVAUD, anbergiste.

Berger demandé

pour une grande vacherie située dans le canton de Genève, on demande un premier berger. (Hc280X)

Recommandations de premier ordre exigées. Adresser les offres par écrit à M. S. Collet, Régie Agricole, 24, boulevard des Philosophes, à Genève. [11]

Bons vachers

sont demandés pour la France, de suite et à toute époque de l'année. Salaires : 45 à 60 francs par mois, logés et nourris. Voyage remboursé. — S'adresser J. Gilloz, Monthey (Valais). (H30090L)12

A louer : [1280]

à Riaz, appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances.

A la même adresse, à vendre à distraire, environ 200 quintaux de bon foin. S'adresser, pour traiter, à M. Kern, Hôtel Central, Fribourg.

Saleur

Un saleur, fort, robuste de bonne conduite et moralité est demandé pour entrée immédiate. (H7F)1287
Offres à MARTIN & HEGI, Verrières-Suisse.

A VENDRE

Occasion exceptionnelle

1 bon piano 'Pleyel';
1 petit piano d'étude;
1 bonne violoncelle. [1251]

Au Magasin de Musique
BULLE, Grand' Rue 49.

MARÉCHAL

Le soussigné avise le public et son honorable clientèle de la ville et de la campagne qu'il a transféré son atelier de maréchalerie dans son bâtiment neuf, rue de la Stonge, à côté de la grange dite Ducas. Se recommander,

G. DUNAND, maréchal,
BULLE.

Toux!

que tous ceux qui en souffrent, prennent des (H11702J)

Caramels Pectoraux Kaiser

les seuls ayant avantageusement fait leurs preuves, succulents et calmant la toux.

2740 certificats non vidimés prouvent combien leur efficacité est reconnue certaine contre toux, enrhumements, catarrhes et engorgements. Paquets à 30 et 50 cent. En vente chez : P. GAVIN, pharm., à Bulle; Aug. BARRAS, pharm., à Bulle; E. DAVID, pharm., à Bulle; Alfred WOLF, nég., à Sorens; Vve Rosalie FAVRE à Aibeuve; CASTELLA DONAP Lessoc. [1073]

A vendre :

2000 bons fagots de nœuds de sapin, secs.
S'adresser à M. Paul Castella, La Tour.

**CHOCOLAT
SUCHARD**

SPECIALITÉS MILKA & VELMA

Anémie, Faiblesse et Manque d'appétit
sont promptement guéris par l'emploi
du véritable

Cognac ferrugineux Golliez

Marque des 2 Palmes.

Il est employé avec succès depuis 30 ans contre les digestions pénibles, crampes d'estomac, lassitude et faiblesse générale.
Se vend en flacon de fr. 2.50 et 5. — dans toutes les pharmacies. [8]

PHOTOGRAPHIE

L'atelier Ch. Audergon, à Bulle, sera par exception ouvert le 8 janvier. (H28F)13
N. B. La pose se fait également bien par tous les temps. L'atelier est chauffé.

D. H. REYMOND

Médecin-Chirurgien

Ancien assistant du Prof. Dr Mermod à Lausanne. Ancien assistant de Laryngologie à Munich

Spécialité : Maladies du nez, des oreilles, de la gorge et des voies respiratoires.

Commencera ses visites et consultations à partir du 16 janvier.
Consultations tous les jours de 9 heures à 12 h. et de 2 h. à 6 h. le dimanche excepté. (H50F)15
Rue de Lausanne N° 21, au 2^{me} étage, Fribourg.

Hygiène de la chevelure.

Lavage de têtes pour dames.

— systèmes anglais —

avec le séchoir capillaire à hélice.

Salon spécial pour la coiffure de dames.

H116B] Ouvrages en cheveux en tous genres. [842

Spécialité de parfumerie fine.

Canadoline et pétrole Hahn contre les pellicules.

Grand choix de cravates depuis 20 cent.

Bretelles de tous les systèmes, depuis 40 cent.

Achats de cheveux coupés et tombés.

CHEZ

A. MARGOT, coiffeur-parfumeur

en face de l'Hôtel du Cheval-Blanc, BULLE.

Service antiseptique.

Imprimerie de la Gruyère

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

Journaux et brochures;
Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.;

Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc.;

Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.;



Registres et carnets à souche, tableaux, etc.;

Statuts et règlements de sociétés, etc.;

Etiquettes volantes toile, parchemin, gommées, bordereaux, etc.;

Enveloppes avec raison sociale imprimée.

Société de gymnastique

DE BULLE

Vendredi 6 janvier 1905

Jour des Rois

à 8 heures du soir

au local du Cheval-Blanc

Soirée familière

réserve aux membres de la Société et à leur famille.

4] LE COMITÉ

N'achetez pas de chaussures

avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré avec plus de 200 gravures de la

Maison d'envois GUILLAUME GRÆB

ZÜRICH, Trilligasse 4.

Le catalogue sera expédié sur demande gratis et franco.

Souliers pour filles et garçons, très forts, N° 26-29, fr. 3.50, N° 30-35, à fr. 4.50. Souliers à lacer, pour dames, très forts, à fr. 5.50, plus élégants, avec bouts, fr. 6.40. Pantoufles en caoutchouc pour dames à fr. 1.90. Bottines à lacer pour hommes, très fortes, à fr. 8. Plus élégantes, avec bouts, fr. 8.25. Souliers pour ouvriers, forts, fr. 6.40.

Envoi contre remboursement. [5] Rien

que de la marchandise garantie solide. (H1101Z)214

Echange de ce qui ne convient pas. — Service rigoureusement réel. — Fondée en 1880.

La Cassée

annoncée pour le Jour de l'An

à la Croix-Blanche

à RIAZ

a été renvoyée

au Vendredi 6 Janvier

jour des Rois. [6]

Dame

cherche journées pour faire la cuisine ou aider dans le ménage. [2]

S'adresser au bureau du journal.

Vendredi 6 janvier 1905

**CASSÉE
à l'Auberge de
la Cantine**

à AVRY-DEV.-PONT

— Bonne musique. —

1] Xavier BUCHS, tenancier.

**Demoiselle de magasin
ou Sommelière**

désirerait trouver place.
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle. (H2B)7

SAPINIA

pour la toux et toutes les affections des voies respiratoires. Le seul pastilles à base de sève de pin, d'Eucalyptus et d'Extrait de plantes alpestres, préparées par une méthode scientifique et par conséquent efficaces.

50 cent. la boîte dans toutes les pharmacies. (H5725N)1112

Semelles acier

pour luges et traineaux, valant quatre fois celles en fer. — A la même adresse, un beau char neuf à vendre, ainsi que chaînes, serroirs, cordons de luges, etc., et un certain lot fagots de liguères secs. [136]

Castella, à Vuadens.

**Bon ouvrier
MACHINISTE**

est demandé dans un atelier de menuiserie mécanique. [1265]

S'adresser au bureau du journal.

GLASSON FRÈRES IMP-ÉDITEURS — BULLE

Ecole professionnelle de St-Gall

pour Fonctionnaires des Services de Transports.

Sections : Chemins de fer, Postes, Télégraphes, Douanes

L'année scolaire commence le 25 avril.

Demander Prospectus.